

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. HEDON & M. A. HEDON, Experts. Bureaux: 1111-1113 New York Life, Montréal. et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de **E. B. EDDY & Ce** fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre. La **CIE E. B. EDDY** donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres. Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes. Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montréal

PLUS DE POISONS

UNIVERSEL
PARFUME 50 CTS

SIAO-PIN
PARFUME 25 CTS

MAONS DE PIN
PARFUME 10 CTS

HUILE DE PIN
PARFUME 50 CTS

LOTION DE PIN
PARFUME 50 CTS

ROTIQUE DE PIN
PARFUME 25 CTS

CROQUET DE PIN
PARFUME 25 CTS

MASTARDERIN
PARFUME 50 CTS

SAVON DE PIN
PARFUME 10 CTS

TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMPENSES

VERITABLES PRODUITS NATURELS COURONNES INDISPENSABLES

Pour la Cure et Preservation de l'existence

Vos marchands doivent tenir tous ces merveilleux Produits Français. S'ils ne les avaient pas, écrivez suite à la **COMPAGNIE DES PRODUITS DE PIN PARFUMÉ**, 1303 rue Notre-Dame, Montréal, vous recevrez une intéressante brochure et aussitôt expédition des Produits sur réception du montant.

Usez nous Journallement pour Votre Bien

Correspondances

St-Hyacinthe, 26 fév. 1899.

Sais-tu bien, maintenant, cher CANARD, Que tu dois commencer à t'ennuyer De ce petit espèce de guoulard, Qui de Belly ne fait que parler, Pour rire, dis donc à ce jeune Cicéron, De modifier un peu son vieux discours. Cette harangue usée nous la connaissons, Nous préférons les nouvelles du jour. S'il t'avait parlé des belles marcarades, Qui ont eu lieu au patinoir Laurier, On y voyait les plus jolies pintades. Les plus laides ayant su se masquer. Il y avait là Mlle Prestance, Revêtue d'une capote militaire, On aurait dit un grenadier de France, Par sa taille imposante et fière. Pour la circonstance, le P'tit Peureux, Représentait le grand Napoléon. Mais sans avoir son port majestueux, Et son escorte n'était que des bouffons. J'aurais bien voulu, mon cher plumé, Que tu eusses pu voir les évolutions Que faisait le beau prince de Condé. Afin d'attirer sur lui l'attention, La plupart, d'après le temps moderne, Patinaient souvent sur la tête. En somme l'aspect était un peu terne, Et formait un beau groupe d'air bête. Depuis que la douce saison est arrivée La police est au grand désespoir. La grande rue est sans cesse encombrée, Du matin jusqu'à bien tard le soir. C'est en partie nos jeunes demoiselles, Qui profitent de la belle saison, Pour faire d'incessantes ritournelles, Af de pouvoir enciseler les garçons. Je crois bien que d'après leur supplique, Monseigneur va frapper d'anathème Les cercles Montcalm et Philharmonique, Rendez-vous des garçons la semaine.

SIDELOX.

St Jean d'Iberville, 4 mars 1899

Bon et vieil ami,
Cette année la lutte pour la mairie s'est faite entre deux chauves, et comme il arrive toujours dans ces circonstances, c'est celui qui donnait le moins de prise, c'est-à-dire, le plus chauve des deux, qui a été élu.
Mais, M. Jacques Emery, notre nouveau maire, entend bien se remplumer, ou plutôt se *rempoiler*, car il prétend, mais à tort, que c'est dans les dix-sept luttes inutiles qu'il a déjà livrées qu'il a perdu ses cheveux. Je dis qu'il prétend cela à tort, car ceux qui le connaissent savent que s'il n'a plus sa belle crinière d'antan, c'est que rien ne pouvait vivre sur ce crâne toujours en ébullition, qui a enfanté tant de projets grandioses.

Pendant son élection il nous a promis de grandes choses, et on peut s'attendre à tout, car il a à son service des hommes *Surprenants*. De plus il a le don ou plutôt le génie de prendre du *crapet* là où un mortel ordinaire n'aurait pas même l'idée de jeter son manche de ligne.

Cet homme universel doit nous doter de monceaux de briques, des blocs

d'argile et même des pouvoirs électriques.

Les citoyens de Saint-Jean feraient bien d'être sur leur garde, car qui sait ce qui peut résulter de tant de grandes conceptions. Mais le maire est encore plus exposé que les autres: si quelque chose éclate, c'est lui qui sautera le premier.

Dix sept fois déjà, dans sa vie, Il fut dévoré de l'envie
D'être membre du Parlement
Pour le beau comté de St-Jean!
Puisque jamais il n'a pu l'être,
Aimons-le comme notre maire.

FATALITÉ.

Québec, 2 mars 1899.

Bien cher CANARD,

Votre ville vient d'être dotée d'une nouvelle association: "L'Union Athlétique du Faubourg St-Jean." Les Frais qui en font partie portent des faux cols "Creighmer," des semelles en caoutchouc et des gants de kid, mais fument la pipe de plâtre. La contribution est de 5 cts par mois, avec une amende de 2 cts, pour chaque semaine de retard.

Lorsque ce club donne des soirées de gala auxquelles le public est admis, les billets de 5 cts admettent le porteur et trois dames ou demoiselles.

Actuellement on s'occupe de trouver les fonds nécessaires pour acheter deux boules pour compléter le jeu de croquet.

J'assisterai à la prochaine séance publique et je t'enverrai une description des décors et des toilettes.

Bien à toi,

ENITREBLA.

Trois Rivières, 4 mars 1899.

Mon cher CANARD,

Tu ne connais pas X... et je t'en félicite. Voici sa dernière peignerie: Hier il entre à la pharmacie Williams et demande un grand verre d'eau minérale. Après avoir bu la moitié du verre, il offrit de remettre le restant et de ne payer que 3 cts. Le pharmacien lui expliqua qu'il ne pouvait pas faire cela et alors X... lui dit:

— Dans ce cas, mettez-moi ce verre de côté et je viendrai boire le restant demain.

Que penses-tu de celle-là?

Y. Z.

Grondines, 4 mars 1899.

Mon cher CANARD,

Si tu t'aventurais plus souvent dans nos parages, tu ferais la connaissance de bien jolies canes. Il y a, par exemple, La Pitou et ses jeunes amies qui se sont formées en association sous le nom de "Les Jaccasseuses des Grondines." Je t'assure que pendant

le dernier carnaval elles ont soutenu bravement l'honneur de leur drapeau.

Pour des raisons qu'elles seules connaissent, elles ont mis leur association sous le patronage de deux jars importants qui, vu leur position qui les met en rapport quotidien avec les meilleures langues du village, sont en état de rendre de grands services à l'association. Ces patrons sont MM. Laminate et Bracdaïne, deux capitaines au long cours, pour lesquels le ruisseau à Betser n'a pas de secrets.

La présidence revenait de droit à Mme La Pitou et la vice-présidence à Mlle La Corneille. Les autres charges sont occupées par Milles Menette Moustachée, Dini La Jousflue et Gina la Barbue.

Il y a aussi un comité, très actif, chargé de recueillir les dernières nouvelles et les allonger au besoin.

J'oubliais de te dire que Mlle Gina la Barbue et Mlle Menette Moustachée ont décidé de se faire la barbe une fois par année, à la St-Sylvestre... tu comprends, pour le jour de l'an.

Au revoir, cher CANARD,

Ton ami qui te serre la patte,

EUGÈNE SANS GÈNE.

Saints-Anges, 2 Mars 1899.

Vingt-deux jeunes filles dépassant 35 ans viennent d'organiser la société des "Acroches garçons." Mlle Mina Boutonnière a été élue présidente, Mlle Alphonsine Boudin, secrétaire et Mlle Julie Grand-Travail, trésorière. M. Ludger Laferblanterie agira comme chapelain. La secrétaire est contre la boisson et les hôtels.

Les règlements qui sont très simples peuvent se résumer en quelques mots: Avoir 35 ans, faire de la bicyclette en robe courte, porter des bas noirs et des jarrettières Pompadour et macher de la gomme "Red Jacket." Tous les jeudis sont maigre et jeune, en l'honneur de Sainte-Catherine.

PAUL ROUREAU

LONGUEUIL

(Dépêches spéciales hebdomadaire de notre correspondant particulier à Longueuil).

M. Pierrot est revenue de Québec enchanté de son voyage, il rapporte la chatte de la cité lavée, peignée, va lant à elle seule tout un chemin de fer électrique.

Mon ami Loubet, président des Français, doit venir passer la saison d'été en villégiature à Longueuil.

Un démenti à *La Patrie*: Il n'y avait que deux personnes dans le char numéro 1937, qui est de service sur la rue Ste-Tripotée à Montréal.